

Chapitre 2: Histoire ancestrale lointaine

RAPPEL

Comme nous l'avons vu dans le chapitre précédent, l'addition d'HAPLOTYPES *semblables* (pas obligatoirement identiques) nous situe dans un des 18 grands groupes de la race humaine, i.e. un HAPLOGROUPE.¹

Si vous passiez, les descendants mâles de Philip Long, les mêmes deux premiers tests (Y-DNA STR 12 marker et Y-DNA STR 67 marker), vous obtiendriez les mêmes résultats que moi, à une virgule près. Donc ne dépensez pas d'argent inutilement. Ces tests mesurent l'HAPLOTYPAGE de chaque individu mâle. Comme on le sait déjà, ces résultats servent à retracer l'histoire ancestrale *récente*.

Le 3^e test que j'ai passé -Y-DNA SNP (Deep Ancestry) - vous donnerait un résultat *identique* au mien. Il vous serait absolument inutile de répéter le test. Ce dernier test mesure donc l'HAPLOGROUPE de chaque individu mâle, i.e. son histoire ancestrale *lointaine*.

Les femmes ne sont pas en reste... Nous parlerons de leur contribution génétique (laquelle est également de 50%) lorsque nous verrons la grande utilité du test ADNmt (mtDNA), dans une prochaine partie (Chapitre 3).

Mais, pour l'instant, il convient de parler un peu des origines de la race humaine, avant de voir comment notre histoire familiale commune s'y intègre.

LES ORIGINES DE L'HOMME²

Ce détour obligé ne me paraît pas inutile. Sans quoi, l'on se posera toujours la même interrogation: «Que s'est-il passé avant?»

Au tout début

Sans remonter jusqu'au *Big Bang*, rappelons tout au moins que la

¹ A dessein, je me répète; une mauvaise habitude d'ancien prof.? Vous m'en excuserez, mais certains concepts de base méritent insistance J'aime à croire que ce n'est parce que je radote!

² Source principale: www.hominidés.com

Terre existe depuis 4,6 milliards d'années; toutefois, la vie n'y est pas présente depuis le départ.

- 3,8 milliards d'années la vie apparaît sur terre: des cellules simples, des bactéries.
- 2 milliards apparition de la cellule eucaryote, avec un noyau.
- 555 millions d'une cellule on passe à plusieurs: méduses, algues, éponges.
- 410 Ma³ la vie sort de l'eau: acariens, insectes, ancêtres des scorpions.
- 250 Ma une énorme explosion volcanique entraîne la disparition de nombreuses espèces; les océans se vident, seul quelques reptiles survivent.
- 200 Ma des reptiles émergent les mammifères, nos ancêtres (sang chaud et poils). commence l'ère des dinosaures qui domineront la Terre pendant 140 millions d'années, avec les crocodiles, les serpents et les lézards.
- 65 Ma l'activité volcanique et une météorite qui heurte la Terre auront raison des dinosaures géants et de plusieurs autres espèces.
- 55 Ma premières traces de nos ancêtres, les primates.
- 7 Ma les premiers hominidés; séparation d'avec les grands singes, avec qui nous partageons un ancêtre commun.

L'homme n'arrive vraiment que sur le tard; 7 millions d'années dans l'histoire de la Terre, cela équivaldrait, paraît-il, à *la mince couche de poussière sur le faite de la tour Eiffel*. Mais l'homme a fait des pas de

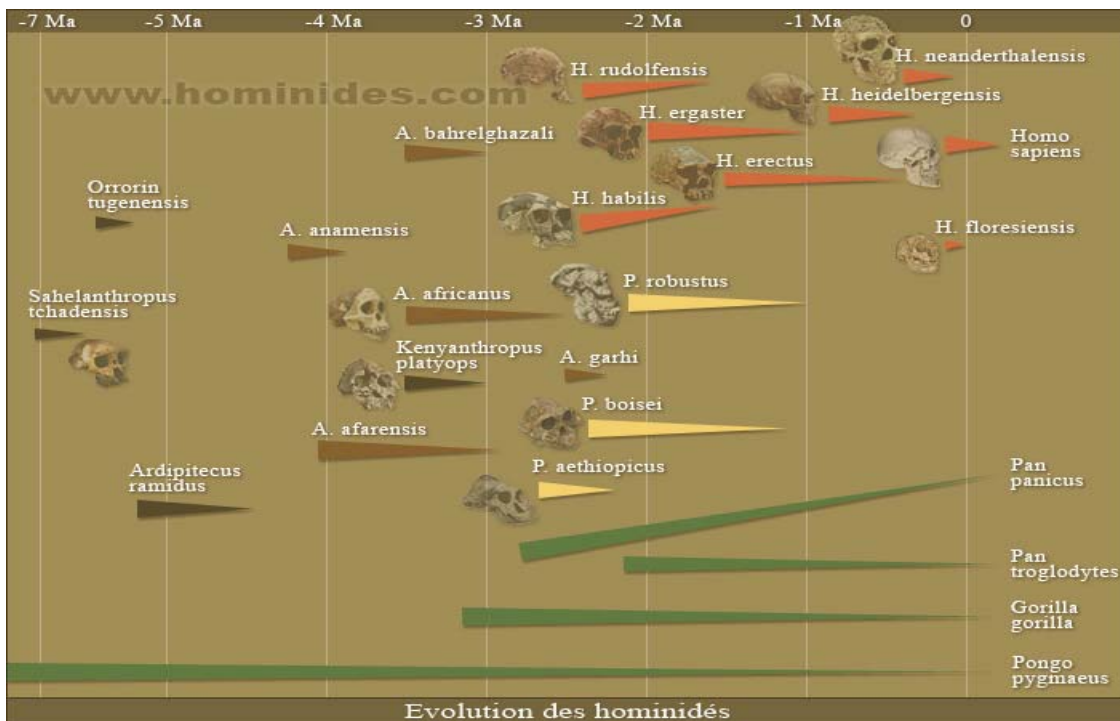
³ Ma = million d'années.

géant depuis.

Résumé de l'histoire du genre humain

Pour un tour rapide de cette histoire merveilleuse, vous ne trouverez pas mieux que la petite publication de Science & Vie, et titré *La nouvelle histoire des hommes disparus* (Hors série, no 235, juin 2006). L'essentiel y est, et présenté de belle manière à part ça.

TOUS ONT DISPARU Sauf HOMO SAPIENS et les GRANDS SINGES (PAN)⁴



FICHES IDENTITAIRES

1 - Les Préhumains

Espèces *Sahelanthropus tchadensis (Toumai)*, *Orrorin tugenensis*, *Ardipithecus kadabba*, *Ardipithecus ramidus*.

Âge Entre 7 et 4,4 Ma.

Description Volume cérébral: 350-380 cm³ - Taille: 110-130 cm - Poids: 25-45 kg -

⁴ Tableau emprunté à www.hominides.com.

Habitat	Locomotion: bipède. Zone boisée, à proximité de l'eau.
Découverte	Toumaï (Tchad, 2001); Orrorin (Kenya, 2000).

2 - Les Australopithèques

<i>Espèces</i>	<i>Anamensis, Afarensis, Bahrelghazali, Africanus, Aethiopicus, Garhi.</i>
Âge	3,5 à 2,5 Ma.
Description	Vol. cérébral: 350-550 cm ³ - Taille: 100-150 cm - Poids: 25-45 kg - Locomotion: bipède, arboricole.
Habitat	Savane arborée.
Découverte	Anamensis (Kenya, 1994); afarensis (Lucy, Éthiopie, 1974); bahrelghazali (Abel, Tchad, 1995).

3 - Les Australopithèques Robustes

<i>Espèces</i>	<i>Kenyanthropus (Platyops), Paranthropus (Boisei, Robustus).</i>
Âge	Kenyanthropus: 3,5 à 3,2 millions d'années; Paranthropus: 2,4 à 1 Ma.
Description	Vol. cérébral: 475-555 cm ³ - Taille: 110-150 cm - Poids: 25-55 kg - Locomotion: bipède, arboricole.
Habitat	Kenyanthropus: savane arborée humide; Paranthropus: arboré.
Découverte	Kenyanthropus (Kenya, 1998); Boisei (Tanzanie, 1959); Robustus, Af. du S, 1938.

4 - Homo Habilis

<i>Espèces</i>	<i>Habilis, Rudolfensis.</i>
Âge	Entre 2,4 et 1,6 Ma.
Description	Vol. cérébral: 510-750 cm ³ - Taille: 115-140 cm - Poids: 30-50 kg - Locomotion: bipède.
Habitat	Savane arborée.
Découverte	Habilis (Tanzanie, 1960); Rudolfensis (Kenya, 1972).

5 - Homo Ergaster

<i>Espèces</i>	<i>Ergaster, Georgicus.</i>
Âge	Entre 2 et 1 Ma.
Description	Vol. cérébral: 700-850 cm ³ - Taille: 145-170 cm - Poids: 50-65 kg - Locomotion: bipède exclusif.
Habitat	Savane et plaine.
Découverte	Ergaster (Kenya, 1971); Georgicus (Dmanisi, Géorgie, 1991).

6 - Homo Erectus

Âge	Entre 1,9 et 0,3 Ma.
Description	Vol. cérébral: 800-1300 cm ³ - Taille: 150-170 cm - Poids: 45-80 kg - Locomotion: bipède exclusif.
Habitat	Savane, steppe, forêt.
Découverte	Île de Java, Indonésie, 1891.

7 - Homo Neandertalensis

Âge	Entre 300 000 et 28 000 années.
Description	Vol. cérébral: 1200-1700 cm ³ - Taille: 155-175 cm - Poids: 70-90 kg - Locomotion: bipède exclusif.
Habitat	Europe, Proche-Orient.
Découverte	Vallée de Neander (Allemagne), 1856.

8 - Homo Sapiens

Âge	À partir de 200 000 ans.
Description	Vol. cérébral: 1100-2000 cm ³ - Taille: 155-175 cm - Poids: 30-50 kg - Locomotion: bipède.
Habitat	Tous les climats, tous les continents.
Découverte	Cro-Magnon (France), 1868.

HOMO SAPIENS (l'homme moderne) est le SEUL de la branche des hominidés à avoir SURVÉCU.

Homo Sapiens et le peuplement du globe⁵

Homo Sapiens ne fut pas le premier hominidé à se retrouver hors de l'Afrique. Georgicus, Erectus et l'homme de Néandertal l'ont précédé.

La seule espèce humaine (homme moderne) qui existe encore aujourd'hui est apparu il y a de cela environ 200 000 ans. Pendant longtemps l'on a cherché un soi-disant *chaînon manquant*, c'est-à-dire un

⁵ Homme de Flores: nous n'avons pas mentionné cette découverte récente, car les paléontologues n'ont pas encore pu déterminer à quelle branche «Homo» il se rattache. Homo Erectus? Les vestiges de ce petit homme ont été découverts sur l'île de Flores, à l'est de Java en Indonésie. Ses traces ont disparu il y a environ 14 000 ans.

Jusqu'à tout récemment, les chercheurs croyaient que le plus vieil ancêtre, commun à tous les humains actuels provenait de la région du grand Rift africain (Kenya, Burundi, Tanzanie...). Ce qui donna naissance à la théorie de l'*East Side Story*. Les découvertes d'Abel (A. Bahrelghazali), puis de Toumaï, trouvés à l'ouest, sont venus l'infirmier. Mais le Tchad n'est quand même pas très loin.

Nous ne nous attarderons pas ici aux causes qui ont provoqué les grandes migrations; qu'il suffise de dire, pour les besoins de notre propos, que les changements de climat et les déplacements du gibier y sont pour beaucoup.

Notre ancêtre commun (mutation M168) n'est pas le premier Homo Sapiens à avoir existé; il est toutefois le seul et unique Homo Sapiens à avoir pour descendance tous les hommes vivant hors d'Afrique présentement. C'est pour cela qu'on l'appelle l'ADAM eurasiens (ou génétique). Comme cela se voit, le nom a été emprunté à la Bible.

Les généticiens catégorisent tous les descendants masculins de notre Adam génétique en HAPLOGROUPES. À mesure que les recherches se poursuivent, les groupes se subdivisent en sous-groupes (*subclades*), toujours de plus en plus nombreux; et partant, plus spécifiques.

Les haplogroupes du chromosome Y⁶

En un mot... Les 18 haplogroupes (ADN-Y) vont de A à R.

A et B A (M91) et B (M60) apparaissent vers 55 000 ybp⁷. Hg A ne se rencontre presque exclusivement qu'en Afrique (Soudan, Éthiopie...). Hg B, également en Afrique, chez les Pygmées.

Groupes portant la mutation M168

C C (M130) apparaît vers 50 000 ybp, il est le «cousin» de B et le «frère» de F. Hg C représente la migration des premiers hommes, d'Afrique vers l'Asie.

D D (M174) apparaît vers 50 000 ybp; a probablement accompagné C vers l'Asie et ultimement l'Australie.

⁶ Pour connaître les détails, prière de consulter www.ISOGG.com (International Society of Genetic Genealogy). Nous nous limiterons à l'essentiel ici.

⁷ ybp = year before present.

E E (M96) se subdivise en trois groupes. E1 et E2 se rencontrent presque exclusivement en Afrique de l'ouest, tandis que l'on trouve E3 en Europe et au Moyen-Orient. Les Afro-Américains appartiennent à cet haplogroupe.

F F (M89) est à l'origine des haplogroupes G à R. La mutation M89 se produit hors d'Afrique au cours des premières migrations entre 30-40 000 ybp; 90% de la population mondiale descend du Hg F.

Groupes descendant du Hg F

G G (M201) apparaît vers 30 000 ybp au Moyen-Orient ou dans le Caucase, ou peut-être aussi à l'est que le Pakistan. Hg G s'étendit à l'Europe à la période néolithique.

H H (M52) apparaît dans le sous-continent indien vers 30 000 ybp. Il se rencontre au Pakistan, au Sri Lanka et en Inde. À noter que 50% des gitans (*gypsies*) en sont porteur.

I Notre haplogroupe (M170) se distingue également par les mutations M258 et P19. Il apparaît, au Moyen-Orient, vers 22 000 ybp. Hg I compte pour 18% des hommes européens. La fréquence grimpe à 40-50% en Scandinavie et au sud de l'Europe centrale. Hg I se rencontre également dans certaines parties de l'Irlande, de l'Écosse et de la Grande-Bretagne. Nous reviendrons sur ses sous-groupes un peu plus loin.

J J (M304) apparaît au Moyen-Orient. Dans un passé plus récent (7 000 ybp), il s'étendit à l'Europe, à l'Asie centrale, l'Inde et le Pakistan par des commerçants en provenance du Moyen-Orient.

K K ((M9) est apparu il y a 40 000 ans en Iran et en Asie centrale.

Groupes descendant du Hg K

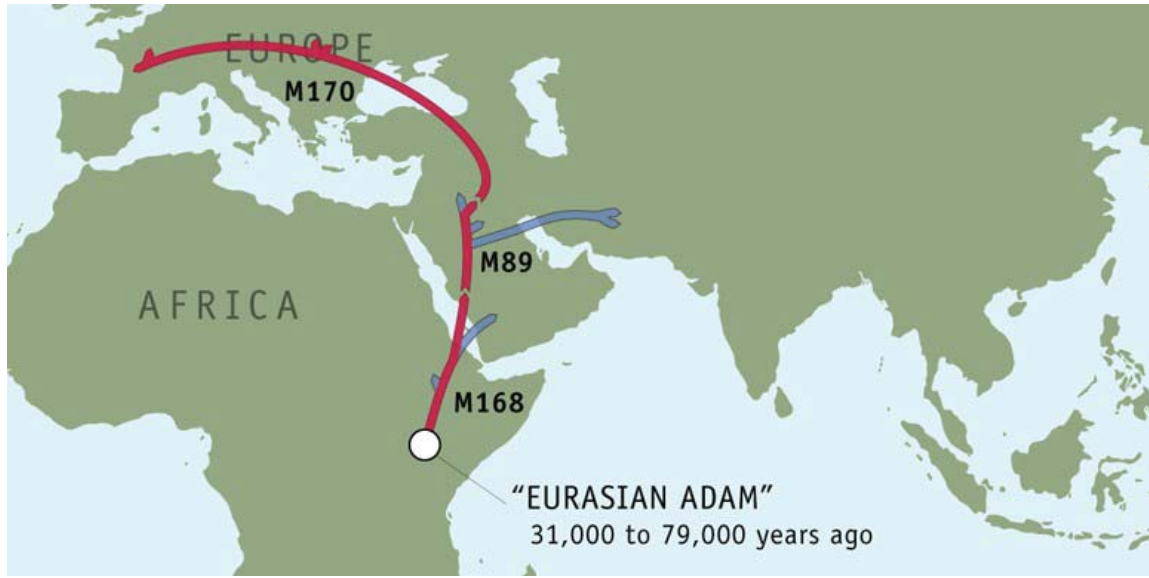
L L (M20) se rencontre en Asie du Sud.

- M** M (M4), surtout en Nouvelle-Guinée.
- N** N (LLY22G) est probablement originaire de la Mongolie ou du nord de la Chine. Il s'étendit ensuite en Sibérie de l'ouest. Très commun chez les Finlandais et les Hongrois.
- O** O (M175) est fréquent en Asie de l'est: Malaisie, Vietnam, Indonésie, Chine du sud, Corée et Japon.
- P** P (M45) est très rare chez la population moderne; né probablement en Asie centrale.
- Q** Q (M242) apparut vers 15-20 000 ybp en Asie centrale probablement. Cette lignée se rencontre en Asie (nord et centre) et constitue le lien entre l'Asie et les Amériques. Q3 est réservé aux Amérindiens.
- R** R (M207) comporte deux branches principales: R1a et R1b. R1a est fréquent chez les populations slaves de l'Europe de l'est, ainsi qu'en Asie centrale et de l'ouest, en Inde et au Pakistan. R1b est apparu vers 35 000 ybp en Europe de l'ouest. Il descend directement des population dites «Cro-Magnon» qui se réfugièrent dans la péninsule ibérique au cours de la dernière période glaciaire (LGM) Ces peuplades se répandirent ensuite dans toute l'Europe, particulièrement dans les Îles britanniques.

Pour obtenir un portrait plus complet des 18 haplogroupes, nous vous suggérons, en bas de page, deux magnifiques sites.⁸

Hg I (M170)

⁸ www.genebase.com (DNA Ancestry Project) et www.genographicproject.com (National Geographic).



(Source: Genographic Project)

Alors, l'ancêtre commun de tous les non africains vivant actuellement est apparu, il y a environ 60 000 ans, selon les généticiens. Cet «ADAM génétique» (genetic Adam), fut le premier à porter la mutation M168.

Si vous avez visité les deux sites suggérés ci-dessus, vous savez maintenant comment Homo Sapiens a envahi le globe.

Vous avez certainement remarqué à quel moment notre ancêtre commun, porteur de la mutation M170, est arrivé il y a environ 20-22 000 ans; cela est encore bien inscrit dans notre héritage génétique.

Le moment est arrivé de vous donner mes résultats du test Y-DNA SNP (Deep Ancestry). Ces résultats s'appliquent à tous les descendants mâles de l'ancêtre M170, en passant par chaque mâle de notre lignée, depuis ce temps lointain jusqu'à nos jours.

Résultats du test Y-DNA SNP (Deep Ancestry)

Marqueurs positifs : M170+, M223+, M258+, P19+, P38+, P78+.

Marqueurs négatifs: M161-, M21-, M227-, M253-, M26-, M307-, M72-, P30-, P37.2-.

Nous avons donc été confirmés comme faisant partie de

l'haplogroupe I. Cela ne changera pas, même si les chercheurs le précisent de plus en plus, en ajoutant de nouveaux sous-groupes.

De plus, en procédant à l'analyse de tous les marqueurs indiqués dans l'encadré ci-dessus, le laboratoire de FTDNA va plus loin et ainsi détermine dans quel sous-groupe (*subclade*) nous sommes: **I1c**. Rappelons que ce sous-groupe porte aujourd'hui un nouveau nom: **I1b2a**.⁹

Haplogroupe I1b2a (old I1c): qu'est-ce à dire?

Un long voyage en perspective... M168 > M89 > M170.

M168: notre plus vieil ancêtre

Il apparut il y a environ 50-60 000 ans; originaire fort probablement de la région du grand Rift africain (Éthiopie, Kenya, Tanzanie). On estimait le nombre d'Homo Sapiens de l'époque à environ 10 000 individus.

Pourquoi émigrer? Fort probablement à cause d'une fluctuation climatique d'importance. L'âge glaciaire africain de l'époque entraîna cependant plus de sécheresse que de froid. Vers 50 000 ybp, les couches de glace recouvrant le nord de l'Europe commencèrent à fondre, ce qui provoqua une période de températures plus chaudes et un climat plus humide en Afrique. Le gibier se déplaçant, nos ancêtres, les chasseurs-cueilleurs suivirent.

Climat change > Gibier se déplace > Homo Sapiens suit.

M89: vers le Moyen-Orient

Cette mutation génétique se produisit, vers 45 000 ybp, soit au nord de l'Afrique, soit au Moyen-Orient. Au Moyen-Orient, le climat semi-aride favorisa l'émergence de plaines herbeuses. Une partie du premier peuple à sortir d'Afrique emprunta une route côtière qui le mena jusqu'en Australie.

Bien qu'un groupe demeurât au Moyen-Orient, une partie importante (la nôtre) suivit les troupeaux de buffles, d'antilopes et de mammoths vers l'Iran actuel et les steppes de l'Asie centrale.

Vers 40 000 ybp, le climat devint à nouveau plus froid et plus aride.

⁹ Cette nouvelle appellation a été adoptée par la *International Society of Genetic Genealogy (ISOGG)*. On parle désormais de (*old*) I1c.

La sécheresse frappa l'Afrique, le désert remplaçant les pâturages. Les plaines semi-arides formèrent un immense corridor (*super-highway*) allant de la France jusqu'à la Corée.

Les descendants de M89 se partagèrent en deux groupes, l'un allant à l'ouest vers l'Asie centrale, l'autre (le nôtre) vers l'est en Anatolie (Turquie) et dans la région des Balkans. Ce dernier groupe, moins nombreux, laissa les plaines pour s'établir en forêt montagnaise.

Nos ancêtres M89 continuèrent progressivement leur migration vers le centre de l'Europe. On les associe à la culture gravettienne qui se répandit dans le *super-highway* européen entre 21-28 000 ybp.¹⁰

M170: établissement dans les Balkans

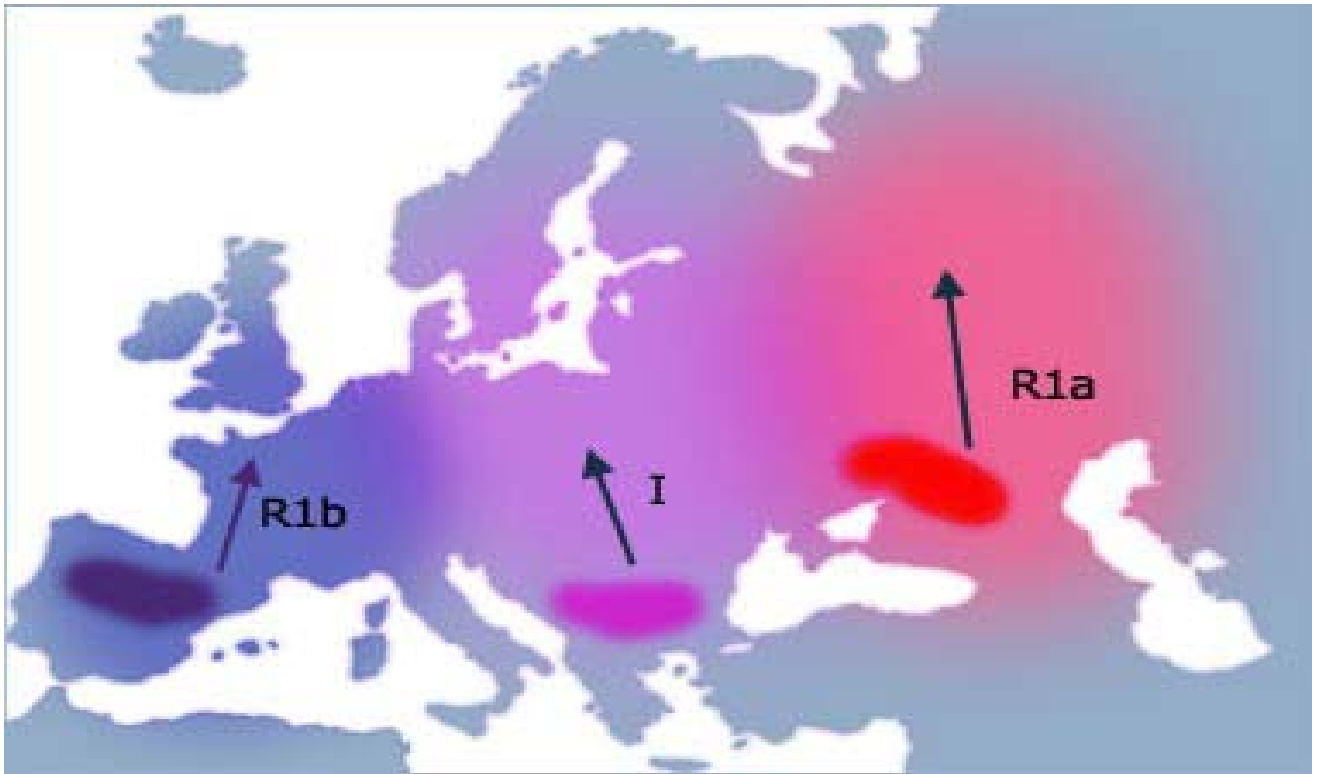
Vers 22 000 ybp, l'ancêtre commun à notre lignée (Hg I) apparut donc au sud-est de l'Europe. On estime aujourd'hui la population d'Homo Sapiens de l'époque à plusieurs centaines de milliers.

Notre ancêtre M170 faisait donc partie de cet héritage gravettien du Paléolithique supérieur, présent dans toute l'Europe. Durant la dernière période glaciaire (LGM)¹¹, les populations se réfugièrent en trois régions bien précises: la péninsule Ibérique, les Balkans et l'Ukraine.

Trois grands refuges: péninsule Ibérique (R1b) - Balkans (I) - Ukraine (R1a)

¹⁰ La culture gravettienne représente la 2^e phase de la révolution technologique du Paléolithique supérieur. Elle se caractérise par de nombreux outils en pierre utilisés pour la chasse. Cette culture est aussi connue pour ses sculptures de figurines (Vénus) représentant de voluptueuses femmes enceintes, et pour ses abris construits avec des os de mammouths. La Gravette = petite commune de la Dordogne (France).

¹¹ LGM = *Last Glacial Maximum*.



Nos ancêtres du Hg I se trouvèrent alors dans les Balkans (zone en *violet* sur la carte ci-dessus)¹². Le climat se réchauffant, ils continuèrent leur marche vers le nord-ouest de l'Europe.

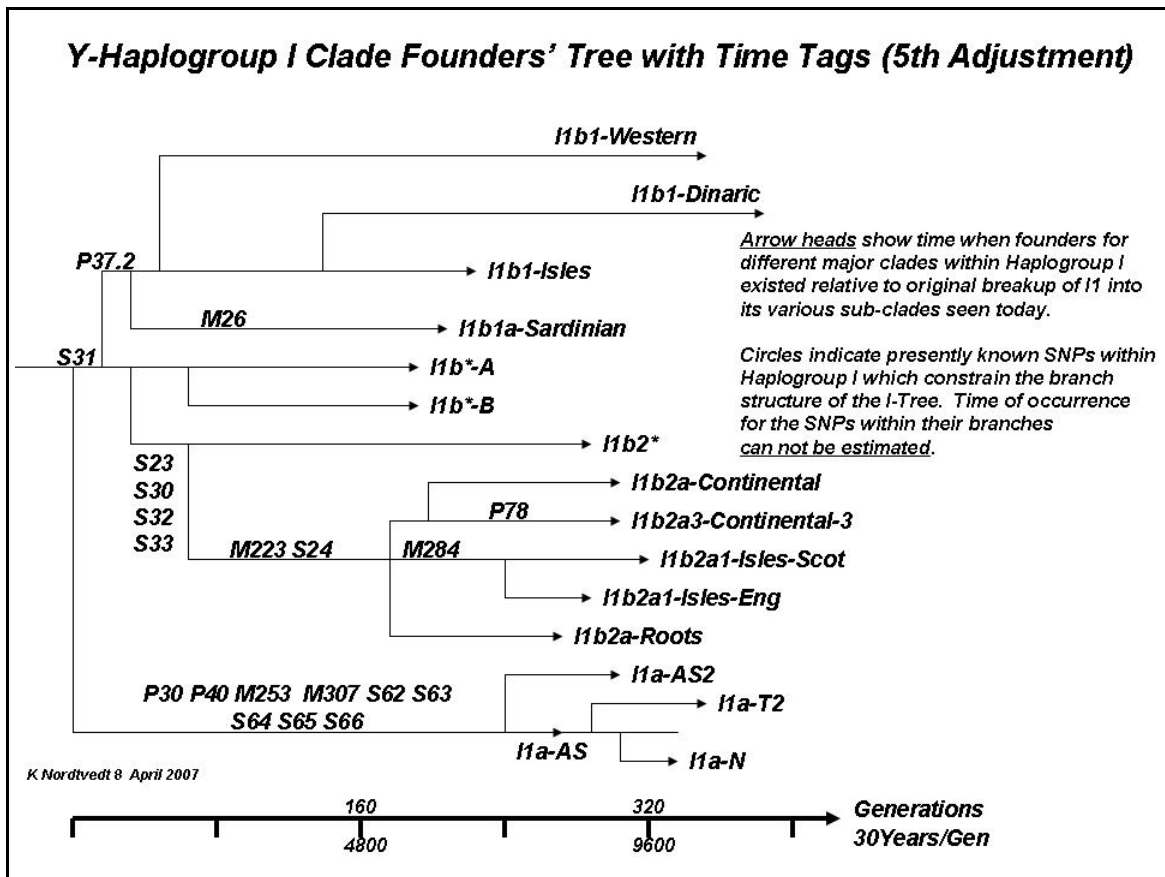
Souvenons-nous que nous faisons partie de l'haplogroupe I, plus spécifiquement du sous-groupe I1b2a. Il y a moyen d'être encore plus précis.

Allons-y pas à pas... Pour cela, il faut revenir aux résultats du test SNP que je vous ai donnés à la page 22.

Nous sommes chanceux de pouvoir compter, nous les membres du Hg I, sur les connaissances d'un homme que tous considèrent comme le gourou dudit haplo groupe I. La référence, quoi. Il s'agit du Dr Ken Nordtvedt, professeur-chercheur de physique à la Montana State University, aux États-Unis. Nous le suivrons de près, en nous servant du tableau qui suit, lequel tableau il vient tout juste de mettre à jour. Vous reconnaîtrez tout de suite certains marqueurs. Ce que le Dr Nordtvedt fait ici, c'est de se servir des marqueurs STR (haplotype) pour préciser

¹² Rootsi et al. (2004), malgré un faible échantillon, soutiennent qu'une partie du Hg I se réfugia en Espagne; ce que Nordtvedt conteste.

l'haplogroupe (SNP).



Commençons par les marqueurs pour lesquels je suis NÉGATIF:

- P37.2- cela m'exclut des branches I1b1-Western, I1b1-Dinaric et I1b1-Isles.
- M26- exclu également de I1b1a-Sardinian.
- P30- / M253- / M307- ces trois marqueurs m'excluent de tous les sous-groupes de I1a.

Ce qui veut dire, que je **NE FAIS PAS PARTIE** de:¹³

I1a-AS (Anglo-Saxon)

«It is nicknamed Anglo Saxon because it reaches its highest percentage of population where they are said to have originated --- Netherlands,

¹³ Source pour toutes ces citations: Ken Nordtvedt.

northwest Germany, Denmark.»

I1a-N (Norse)

«Far and away the most populous form of I1a in Sweden and Finland, and is close second in Norway. It is found in only small quantities in continental Europe south of the Baltic and North Sea,»

I1a-uN (ultra-Norse)

«Reaches its peak density in Norway... Third most populous in Sweden and Denmark.»

I1b1-Din (Dinaric)

«Main component of (old) I1b. It obtained its name from a mountain range in the Balkans (Dinaric Alps, Croatia) near where it reaches its most dense presence. It has also spread out through much of Eastern Europe.»

I1b1-Western

«Found more in Western Europe, and particularly in a swath across Germany's Baltic and North Sea coastal areas, and then into the British Isles.»

I1b1-Isles

«Recently discovered, small variety of I1b1, which seems to mainly reside in the British Isles.»

I1b1a-Sardinians

«M26+ represents a very large fraction of the males of Sardinia, and it is a sizeable contributor to the population in regions of the Iberian peninsula but only a small amount is found in more northerly Europe.»

Il est important de noter que pour faire partie des sous-groupes *I1b2a1-Isles-Scot* et *I1b2a1-Isles-Eng*, il faut être M284+; ce qui n'est pas mon cas.

En novembre 2006, Nordtvedt décrivait ainsi **I1b2a1-Isles**:
*«I1b2a1-Isles (Scot and Eng.) is found almost exclusively in the British Isles and from **Scotland** at that. In the SMGF database there were **no haplotype** pedigrees of this variety originating on the **continent**. I1b2a1 is a candidate haplogroup which may have arrived in the British Isles in pre-Roman times, and perhaps directly from more southwesterly Europe instead of Anglo-Saxon or Scandinavian sources.»*

Mes marqueurs **POSITIFS** maintenant:

M223+ c'est le marqueur qui détermine que je suis I1b2a (old I1c).

P78+ celui qui me classe I1b2a3-Continental3.

J'ai soumis mes résultats au professeur Nordtvedt qui estime que je suis bien du sous-groupe I1b2a3-Continental3; ce que vient confirmer le résultat du test P78: positif. (5 mai 2007)

Voici le verdict de Nordtvedt: «*The clade I1b2a3-Continental3 is an interesting clade with ties to Eastern Europe, although I think it originated around the Rhineland.*

Here are the characteristics to identify Continental3:

- The DYS464a has become 14 instead of normal 11 (14)¹⁴
- 390 is low, typically 22 or 23 (22)
- 393 is often the unusual 13 instead 14 or 15 (14)
- 442 is often 11 (11)
- 395b is 15 (15)
- 534 is 13 (13)
- 446 is 10 (10)
- 487 is 13 (13)

This clade is defined by SNP mutation P78+ although it is easily identified from extended haplotypes.» (K. Nordtvedt , 31 janvier 2007)

QUE FAUT-IL EN CONCLURE?

Dans un domaine aussi jeune et aussi mouvant que la généalogie génétique, il ne faut surtout pas sauter aux conclusions trop vite, car chaque nouvelle recherche apporte de nouveaux éléments qui risquent de contredire aujourd'hui ce qui a été affirmé hier.

Mais où en sommes-nous présentement?

Au Chapitre 1, je vous ai mentionné que deux Américains (J. Waite et D. Long) avaient des haplotypes très proches du mien. Or JW est de descendance allemande; du moins à son dire. Je n'ai pas de raisons d'en

¹⁴ Mes résultats sont entre parenthèses.

douter, étant donné que son nom de famille est Waite (Weight, Wecht).

DL a un haplotype identique à celui de JW. De ce fait, les chances sont grandes pour que DL ait également de l'allemand dans ses proches ancêtres. Est-il un Lang plutôt qu'un Long? J'essaie présentement de convaincre DL d'examiner aussi les Lang dans sa recherche.

Moi, j'ai un match de 35/37 avec JW. Même s'il porte un nom différent du mien, 35/37 signifie que nous sommes apparentés (related).

FTDNA décrit un match de 35/37 de la manière suivante:

«35/37 - RELATED - You share the same surname (or a variant) with another male and you mismatch by only two 'points'. It is most likely that you mismatched 24/25 on previous Y-DNA tests and your mismatch will be found within DYS #'s 439 or 385 a,b, 389-1 and 389-2 from our first panel of 12 markers, or from within the second panel at DYS 458, 459a, 459b, or within 464a-d. If you match exactly on previous tests you probably have a mismatch at DYS 576, 570, CDYa or CDYb in our newest panel of markers. Your mismatch is likely within the range of most well established surname lineages in Western Europe.»¹⁵

Selon FTDNA toujours, 35/37 cela signifie que GL et JW ont un ancêtre commun récent (MRCA) selon les probabilités suivantes:

- 29-32% : 4 générations (100 ans);
- 69-73% : 8 générations (200 ans);
- 89-91% : 12 générations (300 ans);
- 96-97% : 16 générations (400 ans);
- 99-99.5% : 20 générations (500 ans);
- 99.8-99.9% : 24 générations (600 ans).

Au pire, l'ancêtre commun de GL et JW aurait vécu il y a 600 ans. Il y a même 90% des chances qu'il ait vécu il y a 300 ans seulement.

JW soutient que ses ancêtres étaient allemands; tandis que GL croit que les siens étaient écossais (s'il faut en croire notre histoire familiale orale). Les deux ont des questions à se poser, croyons-nous.

la tradition familiale est constante sur un point: Philip Long était un Écossais, né en Écosse ou dans la région de la Pennsylvanie. Lui-même

¹⁵ G. Long & J. Waite: Mismatch at 389-1,2 (GL =12,28; JW=12,29).
(GL=35,36; JW=36,37).

Mismatch at CDYa,b

se disait un *American Loyalist* (recensement de Deane & Kavanagh, 1831).

Comment concilier tout cela? C'est là où j'en suis en ce moment.

Une chose est certaine cependant: «Il y a du germanique -en plus du celtique- dans l'air». Si l'on ne peut rejeter l'histoire orale du revers de la main, on ne peut pas nier l'hérédité non plus.

Le Parcours de nos ancêtres

Préhistoire¹⁶

35 000 à 10 000 ybp:

Le Paléolithique supérieur se caractérise par l'arrivée d'Homo Sapiens en Europe. Cohabitation, sans transfert génétique, avec l'homme de Néandertal.

28 000 à 21 000:

Époque du Gravettien qui est la 3^e période du Paléolithique supérieur. Apparition de notre ancêtre commun (M170) au Moyen-Orient, vers -22 000.

18 000 à 12 000:

Homo Sapiens se réfugie, à cause de l'ère glaciaire (LGM), en Espagne, dans les Balkans et en Ukraine. Notre ancêtre est du groupe qui trouve fort probablement refuge dans les Balkans.

12 000 à 10 000:

Repopulation de l'Europe à partir des trois refuges de la période glaciaire.

8 500:

Un immense bloc de glace se détache du nord-est de l'Amérique du Nord provoquant l'apparition de la mer d'Irlande, de la mer du Nord, de la mer Baltique et de la Manche.

8 000:

Les fermiers du Proche-Orient arrivent en Europe de l'est. Nos ancêtres ne sont pas de ce groupe, car les nôtres étaient déjà établis en Europe depuis le Paléolithique supérieur.

¹⁶ Même si elle commence bien avant cette date, nous ne parlerons ici que de la période préhistorique commençant avec l'arrivée d'Homo Sapiens en Europe.

Protohistoire

Période comprise entre l'apparition de l'homme et l'apparition des premiers documents écrits.

7 500:

Les agriculteurs en provenance du Croissant fertile (Proche-Orient) inaugurent la période néolithique: âge du cuivre, âge du bronze, âge du fer.

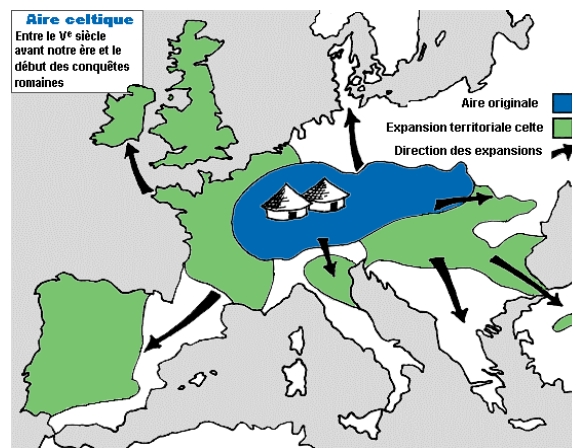
Histoire

4 500 ybp:

Les CELTES occupent l'Europe d'est en ouest. Deux faits permettent de fixer leur berceau en Europe centrale:

1- de la Lorraine et de l'Alsace jusqu'en Bohême, de très anciens toponymes d'origine celtique sont utilisés pour désigner les montagnes et les rivières;

2- la permanence d'une zone de peuplement et de civilisation homogène s'étendant sur la partie méridionale et occidentale de l'Allemagne et sur l'est de la France.



4 000 à 3 800:

En Allemagne, dans la vallée du Rhin (depuis la Hollande jusqu'à la Suisse), se forment des groupes de civilisations mixtes caractérisées par la combinaison d'éléments venant de l'Est européen et eurasiatique. Ils se séparent en deux: les groupes occidentaux (Hollande, Rhin inférieur, Westphalie) semblent avoir émigré vers la Grande-Bretagne. Les groupes orientaux (Rhin moyen et supérieur) évoluent sur

place pour donner naissance aux civilisations rhénanes de l'âge de bronze.¹⁷

3 000 à 2 000:

Les Celtes d'Allemagne du sud créent les civilisations de Hallstatt (Autriche) et de La Tène (Suisse). Puis ils s'installent en France (Gaule), en Italie du nord, en Espagne, en Galatie (Asie Mineure).

César conquiert la Gaule en -58 av. JC; les Celtes se réfugient en Irlande, en Écosse, dans les Cornouailles, au Pays de Galles et en Bretagne continentale.

1 700 à 1 000:

Les peuples germaniques (300 à 500 ap. JC) inaugurent l'époque des *Grandes Migrations*.

Une seconde vague (500 à 900) amène les Angles, les Saxons et les Vikings en Grande-Bretagne. En 1066, le Normand (Viking) Guillaume le Conquérant envahit l'Angleterre.

Ce qui est certain, c'est que nos ancêtres (Hg I) sont passés par la vallée du Rhin à un moment donné. Pour se rendre en Grande-Bretagne? Fort possible. En Angleterre, le marqueur M253+ est souvent désigné comme étant celui qui identifie les *envahisseurs Vikings et/ou Anglo-Saxons*. Je suis M253- (négatif).

De plus, un marqueur M284 positif, cela viendrait fortement appuyer l'origine écossaise de nos ancêtres. Mais je ne le suis pas. On n'est pas M284+ et P78+ à la fois... C'est l'un ou l'autre.

Ce qui est peut-être le plus intrigant, c'est ce match de 35/37 avec J. Waite, de descendance allemande! Une histoire à suivre et à poursuivre.

Y aura-t-il moyen un jour de réconcilier ce qui semble aujourd'hui irréconciliable? La génétique pourrait certainement, à un moment donné, nous aider à préciser la recherche documentaire.¹⁸

À la question: «La génétique a-t-elle permis, à ce jour, de découvrir l'origine exacte de notre ancêtre Philip?», la réponse est: «Non, pas encore».

Cela viendra probablement lorsque nos deux «cousins» américains

¹⁷ Les Celtes... (source: www.histoire-france.fr).

¹⁸ Précision: la généalogie génétique n'a pas pour but de remplacer ou de contrecarrer la recherche documentaire, mais d'aider à la faire débloquent au besoin.

auront progressé dans leur recherche respective. Ou que les banques de données dévoileront d'autres «cousins».

Ce qu'il y a de plus précis à ce jour, c'est l'analyse de Nordtvedt voulant que la mutation de notre marqueur P78 soit survenue dans la région du Rhin, soit au nord-ouest de l'Allemagne actuelle. Quand? À cette question posée au Dr Nordtvedt, il répond qu'il n'est pas possible de le préciser, pour l'instant du moins.¹⁹

Il ne faut pas trop compter sur le *Genographic Project* de National Geographic pour nous faire découvrir l'histoire récente de Philip Long.

Les 115 000 profils -le mien compris- réunis à ce jour ne permettent malheureusement pas les comparaisons entre individus (haplotypes), comme pour les sociétés Y-Search ou SMFG.

National Geographic nous fait seulement tenir une description d'ordre général de l'haplogroupe auquel nous appartenons. En fait, le genre de description que nous fournissent de nombreux sites Internet. Cela constitue un bon point de départ, mais des chercheurs comme le Dr Nordtvedt nous permettent d'aller beaucoup plus loin.

Chez National Geographic, le projet du Dr Stephen Wells cible plutôt les haplogroupes. Initiée en 2005, l'étude se poursuivra jusqu'en 2010. Une entreprise de grande envergure que les intéressés auront avantage à suivre de près. National Geographic ne fait rien à moitié, comme on le sait.

Le prochain volet (Chapitre 3) sera consacré à l'étude de l'ADN mitochondrial, ou si vous préférez au patrimoine génétique léguée par la mère aux enfants des deux sexes.

G. Long
Mai 2007

¹⁹ Il est possible pour les généticiens de spécifier la séquence des mutations, mais pas le temps précis de leurs apparitions. Ils peuvent tout au plus se permettre de larges extrapolations.

